

18 SEPTEMBRE
9 H 30
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
INTERPROFESSIONNELLE
PUBLIC - PRIVÉ
MAISON de QUARTIER
de VILLEJEAN
rue de Bourgogne (métro Villejean-Université)

CPPAP N° 1020 S 06643
Directeur de la publication Fabrice LERESTIF
Tél. : 02.99.65.36.50 - Fax : 09.57.34.75.43
Courriel : ud.fo35@wanadoo.fr
Site : www.udfo35.fr
<https://www.facebook.com/udfo.illeetvilaine>
Imprimerie UD FO 35 / Prix : 0,30 €

INTER-PRO 35
Le Syndicalisme Indépendant
35, rue d'Échange 35000 RENNES
N°217
AOÛT 2020

PIC RENNES ARMORIQUE
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

INTER PRO35

Le SYNDICALISME INDÉPENDANT

**RÉSISTER
REVENDIQUER
RECONQUÉRIR**

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DES ORGANISATIONS SYNDICALES DE L'UNION DÉPARTEMENTALE FORCE OUVRIÈRE D'ILLE-ET-VILAINE

AOÛT 2020
N°217
Au sommaire



“ LA VOIE !

Le soleil d'août brille encore (parfois) mais la rentrée se profile déjà.

Jamais rentrée sociale n'aura été plus incertaine. Le virus de la peur est à l'œuvre : peur de la contamination, peur de perdre son emploi, peur même parfois de ne pas pouvoir nourrir ses enfants (l'aide alimentaire est débordée). La peur isole, la peur divise, la peur tétanise.

Nul doute que le pouvoir ait tout intérêt à continuer à favoriser sa propagation.

La liste des plans de licenciements s'allonge de jour en jour alors même que les aides publiques aux entreprises atteignent des records historiques. Les mesures dérogatoires au code du travail s'éternisent ainsi que les dispositifs liberticides.

La sinistre réforme de la retraite par points n'est que reportée en 2021, pour des raisons de stratégie politicienne, mais en rien abandonnée.

Comme des montagnards cherchant inlassablement la voie pour atteindre des sommets qui semblent inaccessibles, notre rôle est de trouver la voie et les moyens de la résistance et de la reconquête.

Ne nous racontons pas d'histoires, rien ne se fera spontanément ni facilement.

Dépasser la peur, donner confiance dans l'action collective, oser pour ne pas subir, telle est notre démarche. Il nous faudra collectivement beaucoup de courage, de lucidité et d'unité dans les mois qui viennent.

Avec l'optimisme de la volonté, notre Union Départementale fera sa part du travail modestement mais avec la ténacité de ceux qui ne se résignent jamais.

Elle le fera avec tous ses syndicats du privé comme du public, avec tous ses militantes et militants sans lesquels rien n'est possible.

Ensemble, tous ensemble, nous donnerons de la voix pour porter les revendications et nous trouverons la voie **pour construire un monde qui en vaille le coup.**

"QUE VIVE LA SOCIALE ! VIVE LA CGT FORCE-OUVRIÈRE !"

Rennes, le 24 août 2020
Fabrice LERESTIF

- ÉDITORIAL (P1)
- 14 JUILLET (P2-3)
- INFOS (P4)
- EN DIRECT DES SYNDICATS (P5)
- À NOTER DANS VOTRE AGENDA (P6)
- EN DIRECT DE L'UD (P7)
- PERMANENCES ÉTÉ UD, CALENDRIER DES STAGES, UL ET AFOC, INFOS ET LE DESSIN

LA CITATION DU MOIS

**" la meilleure façon
de réaliser ses rêves
est de se réveiller. "**

Paul VALÉRY
1871-1945



14 JUILLET

VU DANS LES MÉDIAS :

14 juillet : les luttes continuent, manifestations à Rennes

Syndicats, associations, collectifs, tous ont choisi de se rassembler et de manifester ce 14 juillet à Rennes, avec l'envie de se réapproprier cette date toujours emblématique.

Le syndicat Force Ouvrière a ouvert le bal des mobilisations, ce 14 juillet à Rennes. À 13 h, une quarantaine de militants a rejoint la place de la République. Fabrice Le Restif, secrétaire général UD FO 35 savait qu'il serait difficile de mobiliser les foules un jour férié mais son action se voulait symbolique. "On ne pouvait pas attendre septembre, c'était trop loin. Nous sommes ici pour dénoncer les plans de licenciement, qui sévissent dans la région, à Nokia, Technicolor, chez les dockers... Nous avons d'autres craintes sur des entreprises par exemple dans la métallurgie." Et d'ajouter : "Ce que je crains aussi ce sont les licenciements qui ne vont pas faire beaucoup de bruit, pendant l'été."

²Pour marquer le coup, FO a choisi de débaptiser trois rues à Rennes. Cela a com-



Rassemblement à Rennes à l'appel du syndicat FO pour dénoncer les plans de licenciement et la réforme des retraites.

Prise de parole avant le début du défilé des "assignés à résistance" pic.twitter.com/wPRqjvF5XY— France 3 Bretagne (@france3Bretagne) July 14, 2020

mencé par le passage de la Légion d'honneur, transformé en rue "Pauline Léon" du nom d'une célèbre révolutionnaire de 1789 qui militait pour un rôle plus important des femmes.



Des militants FO changent le nom des rues à Rennes • © S. Breton - France Télévisions



Le passage de la Légion d'honneur transformé en rue Pauline Léon par FO • © E. Colin - France Télévisions

Le cortège a ensuite cheminé rue du Maréchal Joffre devenue "rue de la retraite par répartition".



© S. Breton - France Télévisions

Pour Jérôme, salarié de Manitou à Laillé, il était important d'être là. "Il faut reconquérir la rue. Il y a eu beaucoup de colère pendant le confinement. Dans mon entreprise, on en saura plus à la rentrée. On constate qu'il n'y a quasi plus d'intérimaires, on n'a pas de visibilité sur les commandes. Et une direction qui ne communique plus."

FO a fini son défilé près du centre pénitentiaire pour femmes, rue Isaac Le Chapelier qui prendra le nom de "rue de la grève générale", avant de rejoindre une autre mobilisation prévue sur l'esplanade Charles de Gaulle.



La rue Le Chapelier devient celle de la grève générale. Isaac Le Chapelier avait interdit le droit de grève en 1791 • © S. Breton - France Télévisions

France3- Bretagne le 14/07/2020

14-juillet. Force Ouvrière rebaptise des noms de rue à Rennes

Le syndicat Force Ouvrière s'est rassemblé ce mardi 14 juillet, à Rennes, pour protester contre les licenciements et le projet de réforme des retraites. Pendant leur défilé, ils ont rebaptisé trois noms de rues.



La syndicat Force Ouvrière a rebaptisé trois noms de rues pendant leur défilé du 14 juillet, à Rennes.

[LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

À l'heure où Emmanuel Macron parlait aux Français, le syndicat Force Ouvrière a manifesté, comme prévu, ce mardi 14 juillet, à Rennes. « Ce n'avait pas été le cas depuis 1952 », a précisé Fabrice Lerestif secrétaire général du département.

L'objectif de ce rassemblement qu'ils ont nommé « le défilé des assignés à résistance » : « Rester sur le terrain strictement syndical » et lutter contre « les licenciements et la réforme des retraites ». Au secrétaire général d'ajouter : « Nous pensons notamment aux salariés de l'entreprise Technicolor, [qui prévoit de licencier près de la moitié de ses effectifs], aux dockers de Saint-Malo [dont 32 salariés ont été remerciés], aux employés de Safran [dont la direction et les syndicats ont finalement trouvé un accord pour éviter les licenciements secs] »

Sur la soixantaine de militants, étaient présents des salariés des secteurs de l'agroalimentaire, de la sécurité sociale, de laboratoires, de la métallurgie, la poste et du commerce.

Des noms de rues rebaptisées

Vers 13 h 30, le cortège a entamé un défilé pendant lequel ils ont rebaptisé des noms de rue. La rue de la légion d'honneur est ainsi devenue la rue Pauline-Léon, personnalité de la Révolution française. La rue maréchal Joffre a été recouverte du nom « la rue de la retraite par répartition ». Pour finir, la rue Isaac-Le-Chapelier, située à côté de la prison des femmes, a été rebaptisée « rue de la grève générale ».

À 15 h, Ils ont rejoint un autre rassemblement organisé par l'intersyndicale conjointement avec le collectif « Plus jamais ça Rennes ».

Ouest-france - Publié le 14/07/2020

INTER-PRO35 N°217 - AOÛT 2020

Nous avons porté les revendications en restant sur le terrain strictement syndical, celui qui est le notre et nous entendons continuer de le faire au moment même où Mr Macron confirme qu'il ne changera pas de cap au risque de nous faire tous échouer sur les récifs de la régression sociale et démocratique.

Il va sans dire que nous ne le laisserons pas faire !



2 retours de camarades présents à la manifestation :

Bonjour Fabrice,

Super idée de rebaptiser quelques noms de rue de Rennes...

C'est original, non violent et hautement symbolique...au point de placer FO comme "tête d'affiche médiatique" du jour !!!

Bises.

Jean-Paul (secteur public hospitalier)

Merci pour cette manif fabrice

J'ai eu quelques retours sur cette nouvelle façon de faire et cela a été très bien accueilli, renommer des rues avec un peu d'histoire ça donne de la culture, du savoir pour mieux se défendre face au discours de ceux qui voudraient nous faire oublier d'où nous venons.

Bonne journée.

Fabrice Prudhon (secteur privé, ouvrier de l'agroalimentaire)



17 SEPTEMBRE, GRÈVE UNITAIRE ?

La CGT a annoncé mi-juliet au plan national une journée de mobilisation le jeudi 17 septembre.

Nul doute effectivement qu'il faille organiser la riposte face à la macroneuse, façon Castex.

Au plan départemental l'intersyndicale se réunira le mercredi 2 septembre. Comme toujours, nous y porterons la volonté d'unité sur des bases claires. Pas question d'organiser une journée d'action en trompe l'œil.

Nous pousserons à un appel net à la grève interprofessionnelle notamment sur le refus des licenciements, la défense des services publics et l'exigence d'abandon de la réforme des retraites.

Dés la fin de l'intersyndicale nous informerons toutes nos structures des décisions prises.

De goutte en goutte pour construire un raz de marée !

Les petits ruisseaux font les grands fleuves qui eux-mêmes remplissent l'immensité des mers et des océans. On avance à petits pas mais on avance, doucement mais sûrement. Notre actuel secrétaire départemental nous avait dit qu'il faudrait dix ans pour reconstruire l'UL. Ces dix ans, nous n'y sommes pas encore mais l'UL continue modestement son chemin. Nous étions neuf de Redon autour de la table, accompagnés de deux camarades de l'UD.

INFOS

Le verre à moitié-plein à moitié-vidé. On peut dire neuf seulement comme on peut dire qu'à neuf, militants actifs, il y a déjà une équipe, la possibilité de partager les tâches, de ne pas s'épuiser à tout porter à une poignée. Neuf, c'est le collectif, la diversité des âges, des horizons professionnels, des genres, public-privé, hommes-femmes, anciens et novices.

Évidemment, il reste l'immensité de la violence des contre-réformes, de la censure, des intimidations de nombreuses espèces, les salariés toujours plus malmenés, l'accélération d'une répartition toujours plus inique des créations de richesses et tant d'autres. Le récent remaniement ministériel est limpide en la matière, en quelques mots : plus loin et plus fort dans la casse des acquis sociaux.

La lucidité s'impose mais qu'elle n'empêche pas ces petites joies qui donnent la force de la lutte. Au-delà du contenu purement syndical, il y avait cette table bien garnie de militants comme écho du chemin parcouru.

Face à la violence destructrice de nos acquis, il y a la réunion de ce qui est éparé, l'agrégation de toutes ces petites pierres qui permettent de bâtir l'édifice de la résistance. Ce jour, pour nous, ce fut à Redon. Mais c'est partout et à chaque instant. Neuf, c'est beaucoup, ce sont neuf ici, neuf là, neuf ailleurs encore, puis dix, onze, douze... Ainsi, de petits ruisseaux en petits ruisseaux, un matin, nous fûmes près d'un millier à battre le pavé contre la mise à sac des retraites. Il y avait longtemps que Redon n'avait pas vu tant de manifestants réunis. C'est le collectif qui s'élance, celui qui nous fera gagner...

Nicolas BERNARD
pour l'UL de Redon



**AG UL de Redon
le 7 juillet**

RENTRÉE MASQUÉE

Une rentrée scolaire inédite, le covid est toujours là, aucun vaccin, aucun remède n'a freiné sa propagation. Ce virus continue à faire des victimes, mais contrairement à la période de confinement on n'a plus les annonces régulières de Jérôme Salomon, du nombre de morts chaque soir à la télé. Le gouvernement se tait !

C'est une rentrée encore masquée, avec un protocole qui date de juillet dernier, alors que les données d'aujourd'hui doivent être prises en considération pour prendre les mesures nécessaires pour une reprise dans de bonnes conditions, sécurité pour les personnels et les élèves.

À l'image des mesures prises par le gouvernement italien : recrutement de 83000 enseignants, une commande de 500000 tables individuelles pour mieux affronter la pandémie.

Dans notre pays, on a suivi le feuilleton estival des exploits sportifs de notre ministre : Blanquer fait du paddle, Blanquer fait de l'escalade et Blanquer fait du Beachvolley... comme si la pandémie était derrière nous.

Nous avons reçu récemment une lettre de notre ministre pour nous rappeler que la rentrée scolaire est bien le 1^{er} septembre prochain avec obligation de porter des masques, quelques heures après sur BFM, M. Blanquer déclarait que les enseignants pourraient retirer les masques si la distanciation sociale est possible, sans que cette affirmation soit bien écrite noir sur blanc dans le protocole du 7 juillet dernier. Il a même déclaré que c'est aux acteurs locaux : préfet, recteur, DASEN, maire, de prendre les décisions qui s'imposent, et pourquoi pas un chef d'établissement.

Les enseignants vont encore compter sur eux même pour exercer leurs missions comme ils l'ont fait pendant la période du confinement : utiliser leurs propres outils (ordinateur, imprimante, connexion internet pour faire du télétravail), organiser l'accueil des enfants des soignants. **Les enseignants savent que les promesses de leur ministre: une prime, une revalorisation salariale, ne se feront pas.**

Il faudra bien aller chercher cette revalorisation, par la construction d'un rapport de force à l'image de nos collègues de la fonction hospitalière qui sont toujours mobilisés pour une vraie revalorisation salariale.

**Mostafa BOULLIL
FNEC-FP FO**

**CPRIA
BRETAGNE**

**Commission Paritaire
Régionale Interprofes-
sionnelle de l'Artisanat**

FO siège dans les commissions paritaires CPRIA, des structures régionales qui permettent d'améliorer la situation des salariés de l'artisanat.

**Aux dernières élections TPE 2017 FO a obtenu 2 sièges avec
avec 13,45 % des voix.**

Pour FO, les CPRIA sont aussi l'opportunité d'approcher ces **8 millions** de salariés, généralement employés dans des TPE, sans représentants du personnel.

Les CPRIA ont vocation à examiner des questions telles que l'aide au dialogue social, l'accès à l'emploi, la connaissance et l'attractivité des métiers, les besoins de recrutement, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, les conditions de travail, la santé, l'hygiène et la sécurité au travail ou encore les œuvres sociales et culturelles. Elles contribuent ainsi à la promotion de l'emploi dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité.

**Témoignages du dialogue social dans l'artisanat en
Bretagne :**

« Syndicat Libre et Indépendant contre l'austérité gouvernementale et des financiers. Pour la défense des intérêts collectifs et individuels des salariés, quelle que soit l'entreprise. Force Ouvrière n'a d'autre ambition que de faire valoir les droits des salariés et les améliorer. »

Rennes. Pas de vacances pour ces militants

Ils n'étaient que deux, mardi 4 août 2020, mais qu'importe, ces militants Force Ouvrière (FO) ont plaidé la cause des aidants et travailleurs sociaux, « grands oubliés de l'État et du Ségur de la santé ».



Ils sont aides à domicile, éducateurs spécialisés, agents d'accueil ou encore gardiens de nuit dans des foyers pour enfants, des résidences psychiatriques... Et pour Force Ouvrière, ils sont les « **grands oubliés du Ségur de la santé** », ces accords qui prévoient plus de 8 milliards d'euros pour revaloriser les métiers des établissements de santé.

32 000* salariés en France exerçant dans des structures privées sous contrat avec l'État sont concernés. « **Ils ont vu leur rémunération baisser de 30 % depuis 14 ans, assure Jacques Tallec, en charge de l'action sociale au sein de FO Ile-et-Vilaine. Nous exigeons une hausse immédiate de 300 € par mois, un treizième mois et l'accès à la prime Covid, comme les personnels des hôpitaux.** »

Alors, ce mardi 4 août 2020, deux militants FO ont déployé une banderole devant l'antenne départementale de l'Agence régionale de santé, rue d'Isly à Rennes. Deux seulement mais qu'importe. Pour eux, la lutte continue même au cœur de l'été. « **Sous les cendres, la braise de la colère sociale couve, assurent-ils, soulignant la symbolique d'un autre 4 août, celui de 1789, nuit de l'abolition des privilèges.** »

Ouest-France Publié le 05/08/2020

* Erratum : la seule convention collective 66 compte 320 000 salariés

Élections TPE :

tous les adhérents associés à la campagne FO

NOS CANDIDATS

CUSSAC	Céline	Assistante juridique	35
VALADAS	Paul	Assistant juridique	22
LE NOUVEL	Véronique	Assistante Maternelle	22
CHARLOT	Florian	Assistant juridique	29
DOUY	Marie-Gabrielle	Comptable (Notariat)	29
DELABY	Jean-Pierre	Préparateur pharmacie	56
COGUEN	Sylvie	Secrétaire	56
GUEGAN	Philippe	Technicien d'acastillage, dieseliste marine	22
MATEU	Fabienne	Comptable	35
LE COURTOIS	Éric	Secrétaire général	22

**À NOTER
DANS
VOTRE
AGENDA**



Assignés à résistance !

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
INTERPROFESSIONNELLE
Public-Privé**



**VENDREDI 18 SEPTEMBRE
9H30**

MAISON DE QUARTIER DE VILLEJEAN

rue de Bourgogne (métro Villejean-Université)





Bilan de la Commission Soutien grève

La commission était composée de Patrick Chopin en qualité de trésorier adjoint, Didier Gaillard pour représenter la Fonction Publique et Laurence Degand-Philippot pour représenter le secteur privé.

Il a été constitué une caisse de soutien à la grève contre la réforme des retraites de décembre 2019 à mars 2020. Cette caisse a été alimentée par des dons (y compris le reversement des journées de salaires des permanents syndicaux) pendant toute la période de grève et lors des manifestations. Le montant de cette caisse est arrivé à 13911€. Notons qu'en plus des dons en « matériel » ont été effectués.

Pour bénéficier d'une aide, les camarades devaient présenter une demande indiquant le nombre de jours de grève effectués et comme justificatifs : carte et timbres 2019, bulletins de salaire avec les retenues correspondant aux jours de grève et un RIB. Les modalités de répartition de cette aide matérielle ont été validées par la Commission exécutive de l'UD réunie le 10 juin 2020 qui était également la date limite de réception des demandes.

27 camarades ont déposé un dossier via leur syndicat **pour un total de 269 jours de grève**. Tous les dossiers ont été étudiés et validés.

Ont été retenus :

- Les **journées entières** et les **demi-journées** supérieures à 3h (qui se cumulent si besoin)
- Le principe d'une **aide forfaitaire journalière**, pour une procédure simple et lisible par tous.
- Seul le **premier jour de grève** n'est pas pris en compte, [l'aide confédérale ne commence qu'au 4^{ème} jour...]
- Sur proposition de la commission « soutien à la grève », la commission exécutive a validé le montant forfaitaire de **35€ par jour de grève**. [pour mémoire, l'aide confédérale est plafonnée à 12 € par jour...]
- Afin de valoriser la grève longue, elle a décidé d'octroyer **35€ supplémentaire pour le 10^{ème} jour** de grève et **35€ supplémentaire pour le 20^{ème} jour** de grève. 11 camarades ont bénéficié de 35€ supplémentaires au titre du 10^{ème} jour de grève et 4 camarades au titre du 20^{ème} jour de grève.

Grâce aux camarades ayant contribué à cette caisse de grève, à l'engagement des syndicats, de la commission et de notre trésorier, les camarades ont pu recevoir cette aide avant la période des congés d'été. Il a donc été versé un total de 8995 € d'aides forfaitaires et 4916 € ont été conservés pour une nouvelle caisse de grève.

Ces modalités d'aide (votées par la commission exécutive) ne sont valables évidemment que pour cette aide spécifique et ne présagent pas des capacités d'aide pour de prochains mouvements sociaux.

Ca va sans dire... mais ca va mieux en le disant 😊

remerciements pour le soutien de la caisse de grève

MERCI !

Je ne sais que dire, ni par quel bout commencer...

On m'avait dit : "une caisse de grève sera mise en place par l'UD FO 35 pour aider les camarades en lutte." Soit. Je le savais... Mais je ne m'attendais pas à ça.

Bien évidemment, quand on fait grève, on n'y pense pas. On est dans le jus, dans les AG tous les matins, les rédactions de tracts, les diffusions, les blocages nocturnes avec les camarades de l'interpro...

On essaie de construire la grève, de l'étendre, de faire en sorte qu'elle dure tant que possible, qu'elle prenne, qu'elle se fasse générale, jusqu'à arracher le morceau à ceux d'en haut.

Je garderai en mémoire plusieurs choses de la mobilisation qui a émergé le 5 décembre 2019 :

- l'union / le bloc / la force, qui peut naître d'un groupe de personnes déterminées dans un combat que l'on sait juste et vital
- la solidarité de l'interpro dans l'UD FO 35 : des copines et des copains toujours présents, pour les bons plans comme pour les plans loose (5 heures du matin pour bloquer le rectorat... ça doit rappeler des choses à certain(e)s...), des copains et des copines qui veillent au grain pour ceux qui enchaînent les jours de grève...
- la douleur de reprendre le travail alors que nous n'avons pas encore gagné...
- l'importance de se dire que le combat ne s'arrête pas là. Jamais.

24 jours de grève. ça fait beaucoup.

Mais pas autant que la force du sentiment de faire partie de la maison de l'UD FO 35.

Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à la caisse de grève, merci à celles et ceux qui ont permis son existence et son fonctionnement.

Merci à toutes et tous. Merci à l'UD FO 35.
JUSTINE

Salut Fabrice,

ce courriel des camarades de Manitou pour remercier FO pour le retour de caisse de grève .

Nous avons, d'un commun accord ,décidé de le réinvestir dans des bars lors des prochaines luttes, dans des discussions philosophiques d'après manif qui débouchent toujours soit sur la rigolade soit sur le scellement de l'amitié syndicale ce qui n'est pas rien.

Merci encore
JÉRÔME

L'UD
VOUS
INFORME

18 SEPTEMBRE
9 H 30

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTERPROFESSIONNELLE PUBLIC - PRIVÉ

MAISON de QUARTIER
de VILLEJEAN

rue de Bourgogne (métro Villejean-Université)

ABROGATION DES LOIS SCÉLÉRATES SUR LES RETRAITES

- ▶ Retour au droit à la retraite à 60 ans à taux plein.
- ▶ Blocage de tout allongement de la durée de cotisation et retour aux 37,5 annuités.
- ▶ Maintien du système solidaire de la répartition (contre le système par points) et retour au calcul sur les dix meilleures années dans le privé.
- ▶ Maintien du code des pensions et du calcul sur les six derniers mois dans le public.
- ▶ Revalorisation des pensions.

**Pour FO, le dossier n'est pas clos,
rien n'est réglé, FO ne lâchera pas !**

LE DESSIN DE PATOCHE

NOUVEAUTÉ COVID LE TÉLÉLICENCIEMENT !



nos stages

STAGES CFMS 2020

DATES	INTITULÉ	DURÉE
Du 22 au 24 SEPTEMBRE	CONNAITRE ses DROITS 1	3 jours
Du 28 SEPTEMBRE au 2 OCTOBRE	DÉCOUVERTE de FO	5 jours

SI LES DATES NE VOUS CONVIENNENT PAS,
il est possible de s'inscrire à un stage identique
dans les départements 22, 29 ou 56.

NE PAS HÉSITER À NOUS CONTACTER :
02.99.65.36.50 ou ud.fo35@wanadoo.fr

**NOS
Unions Locales**

RENNES

35, rue d'Échange 35000
RENNES

02.99.65.36.60

ulforennes@gmail.com

ST MALO

8, rue Ernest Renan 35400 SAINT MALO

09.66.96.37.97

ulfostmalo@wanadoo.fr

Mardi et vendredi 9h-12h et 14h-17h

GUICHEN

07.83.67.25.78

ulfoguichen@gmail.com

FOUGÈRES

7, rue Charles Malard 35300 FOUGÈRES

02.99.99.00.49

ulfofougeres@orange.fr

Tous les mardis après-midi,
(juridique : un lundi sur trois)

VITRÉ

13, rue Pasteur 35500 VITRÉ

02.99.74.42.80

ulfovitre@orange.fr

Vendredi 11h30-14h30

REDON

1, rue du Tribunal 35600 REDON

02.99.71.16.80

06.26.88.51.88

fo.redon@yahoo.fr

PERMANENCES

AFOC

35

Informier
Conseiller
Défendre
Représenter
Accompagner

L'AFOC 35

n'assure pas
de permanence
en cette période
difficile.

**CONTACTEZ NOUS
POUR PRENDRE
RDV**

POUR PLUS D'INFOS :



Pensez à vos
paiements 2019

TIMBRES 2020 : 4,95 €

tresorerie.udfo35@orange.fr